

qui sont maintenant en acier d'une façon exclusive. Les tôles se fabriquent de plus en plus avec le même métal; leur production a été en effet, en 1895, de 182,000 tonnes pour les tôles d'acier et seulement de 86,000, pour les tôles de fer.

Le commerce extérieur des fontes, fers et aciers, dont la situation ressort des tableaux de l'administration générale des douanes, a montré plus d'activité en 1895 que l'année précédente: l'excédent global des exportations sur les importations s'est élevé à 145,000 tonnes, tandis qu'il était seulement de 45,000 en 1894. Les fontes y participent pour 112,000 tonnes, les fers pour 22,000, les aciers pour 27,000.

Depuis plusieurs années notre fabrication demeure stationnaire pour les fers et aciers; pour les fontes elle a décliné. Il n'en est pas de même chez nos concurrents, qui développent leurs industries à l'intérieur et qui, en outre, ont pu se créer, grâce à leur marine et à leurs conditions économiques, d'abondants débouchés à l'extérieur.

Ces pays sont en grand progrès, élevant leur production de fonte, l'Angleterre à 7,827,000 tonnes, l'Allemagne à 5,461,000 tonnes, les Etats-Unis à 9,597,000 tonnes. Nous sommes, avec notre production de tonnes en fonte, bien au-dessous de ces trois pays.

LE M'BANTAMARRE OU CAFÉ NEGRE

C'est ainsi qu'a été souvent appelé une plante buissonneuse très connue au Sénégal, où elle reçoit en woloff les noms de m'bantamarre ou m'banta, ou adiana.

Cette plante atteint souvent 1 m. 50 de haut. Les feuilles sont percées à 4,6 divisions ovales. Les fleurs jaunes se présentent en grappes axillaires et terminales. Les gousses sont oblongues, linéaires, comprimées.

La racine très employée, noire à l'extérieur, jaune à l'intérieur, à l'état frais a le goût et l'odeur de la réglisse, sans en posséder la saveur sucrée caractéristique, le goût doucereux y est dominant. Les feuilles et les tiges à l'état frais y dégagent une odeur fétide très prononcée quand on les froisse entre les doigts. De là le nom d'herbe puante, ou en portugais fédégosa: qui lui a été donné.

Cette plante se rencontre dans presque toutes les régions tropicales, aux Antilles, au Brésil, dans

presque toute l'Afrique, dans l'Inde, à Tahiti. Cependant, c'est peut être au Sénégal qu'elle est la plus commune. On la rencontre, pour ainsi dire, à chaque pas dans certaines régions.

Les indigènes lui attribuent une foule de propriétés:

1o Les feuilles froissées sont employées pour les maladies de la peau, les maux de tête;

2o La racine surtout est employée par les indigènes et même par les Européens. Ses propriétés fébrifuges ont été confirmées par des expériences faites en France. (Voir *Archives de médecine navale*, avril et mai 1887, études de MM. Heckel et Schalgden Lauffen).

3o Enfin, c'est la graine qui lui a fait donner le nom de "café nègre". La graine est employée sur toute la côte en guise de café par les Indigènes et même par quelques Européens. Cette graine acquiert, en effet, par la torréfaction, un arôme analogue à celui du moka, et une fois moulue, elle représente à s'y méprendre, l'aspect de la poudre de cette rubiacée.

Les graines légèrement torréfiées sont employées en infusion pour la guérison des fièvres paludéennes, cachectiques et comme surménagogues. Les nègres s'en servent également dans l'asthme nerveux et dans l'affection connue sous le nom de mal d'estomac. Les graines torréfiées sont employées sous le nom de "café nègre" pour frauder le café en poudre (Lanessan).

D'autres disent que cette graine est le meilleur succédané du café. Elle s'incorpore très bien au café, quand elle en fait le cinquième. M. Nalton, pharmacien à Paris, la préparait ainsi. M. Clouet, professeur à l'Académie de médecine de Rouen, l'a analysée.

Les maisons de commerce au Sénégal avaient, autrefois, essayé d'en faire un objet de commerce important, et avaient même donné des primes pour la culture de cette plante, puis l'arachide avait tout éclipsé.

Dernièrement une maison de Hambourg en a fait acheter à un prix assez élevé.

D'un autre côté, le Procureur des Trappistes de la chocolaterie d'Aiguebelle écrivait au Procureur de la mission de Dakar:

"Si les prix de 15 à 20 francs les 100 kilos rendus à Marseille étaient praticables, les demandes deviendraient assez rapidement importantes."

A la suite de cette communication, plusieurs maisons ont donné

des ordres à tous leurs agents pour acheter partout le m'bantamarre à un prix qui permettra de le vendre 20 fr. les 100 kilos franco Marseille (soit 1 8/10 centins la lb. anglaise).

A la date du 8 novembre dernier le commerce en avait déjà acheté et importé une assez grande quantité depuis trois semaines.

Il est à remarquer, en outre, que cette année, la récolte de ces graines sera encore plus fructueuse, car les indigènes qui la coupaient partout comme une mauvaise herbe la répandront et la cultiveront même désormais.

Si elle peut réellement devenir un succédané du café et du cacao, elle peut facilement apporter un grand appoint au commerce du Sénégal.

(Quinzaine Coloniale)

MULTIPLES APPLICATIONS DE LA PÂTE DE BOIS

Nous avons maintes fois rapporté ici les multiples applications qu'on fait du papier et des objets qu'on croyait jusqu'ici ne pouvoir être fabriqués qu'avec les matières les plus dures et les métaux les plus résistants. Le *Denver Republican* a résumé dans un article des plus intéressants, qu'a traduit la *Revue de la Papeterie* dans un de ses derniers numéros, les applications qui ont été faites ou seront faites de la pâte de bois qui sert à fabriquer le papier. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer cet article, tout au moins dans ses parties les plus intéressantes, il est des plus instructifs.

Voici comment s'exprime le *Denver Republican*:

Le succès commercial de fabrication de la soie artificielle avec de la pâte de bois, en France et en Angleterre, marque le dernier pas du merveilleux progrès de la cellulose et de ses dérivés pendant ces dernières années. Peu de gens se rendent bien compte de la variété des applications de cette substance appelée théoriquement "la cellulose" qui fournit non seulement la plus grande partie des papiers que nous employons, mais encore les roues des voitures et des wagons, les rails de nos chemins de fer, les sabots de nos chevaux, des imitations de porcelaine, des barils, canots, meubles, vitres, poteaux télégraphiques, tuyaux, tuiles, pavés, caisses, carpettes, planchers, fils à coudre, canons, balles de fusils, allumettes, maisons transportables, dents artificielles et même des bicyclettes,

D'application de la cellulose qui paraît avoir le plus d'avenir est